



APRÈS-COUP

Vu à la télé Delarue ému !

Son émission sur la précarité fera date. L'animateur de France 2 nous dit pourquoi.



En direct

Plus de quatre millions de téléspectateurs ont suivi, le 15 décembre dernier, les témoignages bouleversants de toutes ces familles brisées. Le combat continue...

Télé-Loisirs. On vous a senti très impliqué, particulièrement ému. Dites-nous ce qui s'est passé...

Jean-Luc Delarue. J'étais particulièrement dedans. D'ailleurs, je voulais intituler cette émission *On est tous dans le même bain*, mais la chaîne ne le souhaitait pas. Nous vivons une crise sans précédent et je suis intimement persuadé que personne n'est à l'abri. Je pense encore aux témoignages de Georges et Laetitia, à celui de Marjorie... [Silence.] Ça va peut-être vous paraître naïf, mais j'ai découvert que sans foyer, on est perdu. Oui, cette émission représente beaucoup pour moi. C'est un tournant dans ma vie. J'en prépare une

autre pour le mois de février, et si on me le demandait, je ne ferais plus que ça.

À ce point ?

Plus je vieilliss, plus j'ai besoin d'être utile. Alors, bien sûr, j'emploie 120 salariés et ce n'est déjà pas si mal, mais il me faut faire plus. Ce qui nous sauvera, c'est la solidarité. Regardez ce qui s'est passé à Hautmont. Rien que d'y penser, j'en ai encore les larmes aux yeux. [Silence.] Pour cette émission, j'ai suivi toute une nuit une équipe du 115, le Samu social. J'ai beaucoup appris à leurs côtés: comment communiquer avec les sans-abri, toujours les vouvoyer, ne jamais insister...

Certains de mes confrères ont critiqué votre émission, estimant qu'elle n'était pas digne. Est-ce que cela vous blesse ?

Ça m'est égal. Je ne lis pas ces critiques. Encore une fois, je veux simplement être utile. ■

Propos recueillis par G.P.

Premier bilan de l'émission

Près de 40 000 appels ont été enregistrés: cadeaux de Noël, propositions d'emplois, offres de logements, dons d'argent... les téléspectateurs se sont montrés particulièrement généreux. Par ailleurs, dès le lendemain de l'émission, les cas de Georges et Laetitia, ce couple vivant dans une voiture depuis sept mois et séparés de leurs cinq enfants, et celui de Marjorie, maman d'une petite fille de 21 mois et menacée d'expulsion, étaient sur le point d'être résolus. Les premiers, contactés par les services sociaux de la mairie de Somain (59) ont obtenu de quoi loger toute la famille, et Marjorie a visité un appartement grâce au service social de sa commune.



Marjorie et sa fille



Laetitia et Georges